

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 34 —

**«ET MAINTENANT CE NE SONT PLUS QUE
DES VILLAGES...»**

**THÈBES ET SA RÉGION AUX ÉPOQUES HELLÉNISTIQUE,
ROMAINE ET BYZANTINE**

**ACTES DU COLLOQUE TENU À BRUXELLES
LES 2 ET 3 DÉCEMBRE 2005**

Édités par Alain DELATTRE et Paul HEILPORN

BRUXELLES
ASSOCIATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH
2008

ASSOCIATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

Études de papyrologie et éditions de sources

publiées sous la direction de
Jean BINGEN

ISBN 978-2-9600834-0-8

D/2008/0705/1

Inscriptions grecques et coptes de la montagne thébaine relatives au culte de saint Ammônios

Si les inscriptions chrétiennes des grands sites de la montagne thébaine sont bien connues et éditées depuis longtemps¹, il n'en va pas de même pour les dizaines d'inscriptions grecques et coptes que l'on trouve le long des chemins, dans les failles et les anfractuosités des parois rocheuses. Même s'il en existe des fac-similés², elles sont pour la plupart encore inédites.

Le présent article est consacré à l'une de ces inscriptions ; ce texte apporte de nouveaux éléments au dossier relatif à saint Ammônios et à son culte dans la région thébaine. On trouvera ici d'abord l'édition du texte et ensuite une étude du dossier, dans laquelle je tenterai de localiser le culte d'Ammônios et d'identifier le saint personnage.

1. Un cryptogramme inédit

Le graffiti, publié en fac-similé dans *Graffiti de la montagne thébaine* sous le numéro 2590³, se trouve dans la Vallée du Puits ; il est écrit sur les rochers, à une quarantaine de cm du sol, le long du chemin qui mène à Deir el-Bahari, à deux cents mètres à peine de la Vallée des Rois (secteur A2, section 6). Il est actuellement en grande partie recouvert par des graffitis modernes⁴. Le texte principal se compose de 8 lignes, insérées dans un cadre plus ou moins rectangulaire, dont une croix occupe la partie supérieure. De part et d'autre de la croix, on trouve le nom Jésus-Christ. Tous ces textes sont écrits au moyen du système cryptographique courant à l'époque byzantine ($\alpha=\theta$, $\beta=\eta$, etc.)⁵. Au-

¹ Sur l'épigraphie de la montagne thébaine, cf. T. G. WILFONG, «Western Thebes in the Seventh and Eighth Centuries : A Bibliographic Survey of Jême and Its Surroundings», *BASP* 26 (1989), pp. 89-145 ; A. DELATTRE, G. LECUYOT et C. THIRARD, «L'occupation chrétienne de la Montagne thébaine», *Actes des Journées d'études coptes de Lyon, 2004* (à paraître).

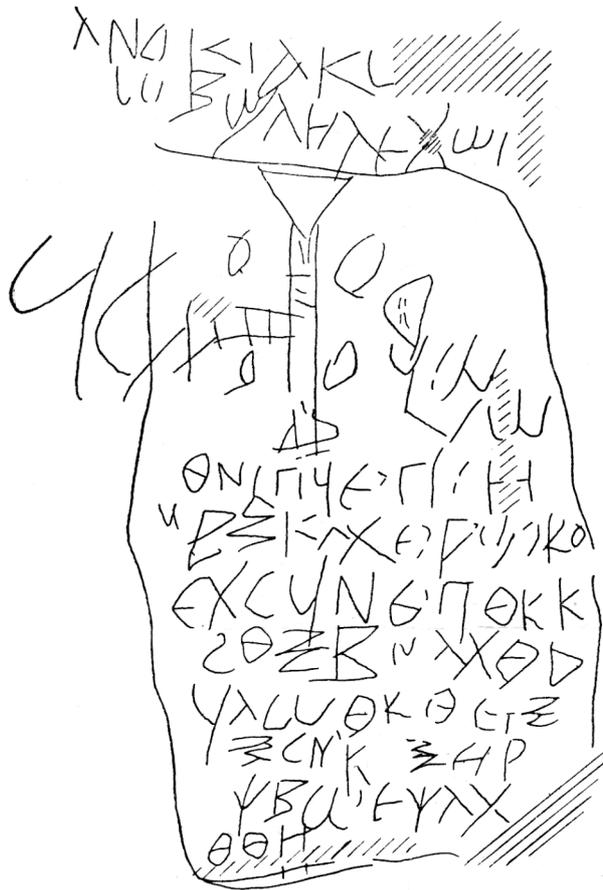
² J. ČERNÝ, Chr. DESROCHES-NOBLECOURT, M. KURZ et al., *Graffiti de la montagne thébaine* (Le Caire, 1969-1983) [abrégé *Graffiti de la montagne thébaine*].

³ *Graffiti de la montagne thébaine* [n. 2], n° 2590, pl. CXXXII. On trouvera un plan avec la position précise du texte dans le volume II/4, pl. 4 bis.

⁴ Pour cette raison, j'utiliserai le fac-similé réalisé dans les *Graffiti de la montagne thébaine* [n. 2], mais les lectures ont été vérifiées sur l'original.

⁵ Cf. J. DORESSE, «Cryptography», *Copt. Enc.* 8 (1991), pp. 65-69, en part. tabl. 2. Les cryptogrammes sont bien attestés en copte : on en trouve dans les lettres (*O. Crum* 488, 489,

dessus du rectangle, on voit encore deux lignes, peut-être ajoutées ensuite, qui ne sont pas chiffrées (dans l'édition, la résolution du cryptogramme est indiquée en regard des l. 3-13).



ΑΝΟΚΙΑΚ-
ΩΒ ΩΛΗΛ ΕΧΩΙ
ϣΩ †

ΙC †

P. Mon. Epiph. 211, *SB Kopt.* II 876, *P. Mon. Epiph.* 281 ; dans ces deux derniers documents, seul le nom du destinataire est chiffré, dans la correspondance de Frangé (*SB Kopt.* II 858, cf. aussi Ch. HEURTEL, «Nouveaux aperçus de la vie anachorétique dans la montagne thébaine : les ostraca coptes de la tombe d'Aménénopé», *BSFÉ* 154 [2002], en part. p. 42), dans les colophons de manuscrits (cf. p. ex. A. VAN LANTSCHOOT, *Recueil des colophons des manuscrits chrétiens d'Égypte*. Tome I. *Les colophons coptes des manuscrits sahidiques* [Louvain, 1929], n° CXIa), sur les stèles funéraires (cf. W. BRUNSCH, «Eine koptische Stele mit Kryptogramm ?», *Enchoria* 6 [1976], pp. 123-124), dans des exercices scolaires (*O. Crum ST* 409), dans des graffitis (*P. Sarga* 79), y compris dans la montagne thébaine (cf. p. ex. *Graffiti de la montagne thébaine*, n° 2888).

| | | | |
|----|-------------------|--|--------------------|
| | ϣϠ | | IC |
| 5 | ΥϠ | | XC |
| | ΘΝΛΠϣΘΠϢΗ | | ΑΝΘΚ ΙΑϢϠΒ |
| | ϠΒΞΚ . Χ . . ϠϠϠΟ | | ϠΗΜ Π . Υ . . ϠΛΗΛ |
| | ΕϢϢϢΝΘΠΘΚϢ | | ΕϢϠΙ ΝΑΚΑΠΗ |
| | ΞΘΞΒΝΛΧΘΞ | | ΞΑΜΗΝ ΟΥΑΓ- |
| 10 | ϣΛϠΘΚΘΘΞ | | ΙΟϢ ΑΠΑ ΑΜ- |
| | ΞϢΝϢΞΘΡ | | ΜΩΝ ΠΜΑΡ- |
| | ϣΒϠΕϣΛΞ | | ΤΗϢ ΕΤΟΥ- |
| | ΘΘΗ | | ΑΑΒ |

«Je suis Jacob, prie pour moi. Jésus. † Jésus-Christ. Je suis Jacob, ...⁶ Prie pour moi s'il te plaît. Amen. Le saint Apa Ammonios, le saint martyr.»

Je propose de mettre ce texte en rapport avec une inscription publiée par L. Stern en 1885⁷ et par W. E. Crum en 1931⁸ (= *SB Kopt.* II 1058). Dans ce texte, peint en rouge à l'entrée de la deuxième syringe (tombe de Ramsès IV), un certain Jacob explique qu'il a caché des noms comme avec un voile (l. 5-6 : $\lambda\iota\zeta\omega\beta\bar{\kappa}\ \xi\epsilon\nu\rho\lambda\nu\ \bar{\nu}\theta[\epsilon\ \bar{\nu}\theta]\gamma\kappa\alpha\lambda\lambda\eta\mu\iota\mu\lambda$). Il a ensuite averti les frères de ce qu'il avait fait et ils lui ont dit que c'était mal ; mais Jacob proteste de sa bonne foi : «mais Dieu sait que je ne savais pas ... la puissance des paroles que j'ai cachées. Je les ai écrites de bonne foi à ce moment-là» (l. 8-11 : $\lambda\lambda\lambda\lambda\ \pi\iota\nu\omicron\upsilon\tau\epsilon\ \iota\ \varsigma\omicron\omicron\upsilon\gamma\nu\ \chi\epsilon\ \bar{\nu}\dagger\varsigma\omicron\omicron\upsilon\gamma\nu\ \lambda\nu\ \bar{\mu}\pi\omega\rho\bar{\chi}\ \bar{\nu}\tau\beta\omicron\mu\ \parallel\ \bar{\nu}\bar{\nu}\alpha\varsigma\pi\epsilon\ \bar{\nu}\tau\alpha\iota\zeta\alpha\beta\varsigma\omicron\upsilon\gamma\ \cdot\ \lambda\iota\varsigma\zeta\alpha\iota\varsigma\omicron\upsilon\gamma\ \bar{\xi}\bar{\nu}\ \omicron\upsilon\iota\pi\iota\varsigma\tau\iota\varsigma\ \bar{\mu}\pi\eta\lambda\gamma\ \epsilon\tau\mu[\mu]\lambda\gamma$). Ensuite Jacob demande que l'on prie pour lui et espère que Dieu le gardera des tentations de Satan, lui «l'humble, faible et pauvre malheureux devant Dieu et les hommes», le «pêcheur devant le monde entier» (l. 13-16).

En dépit des incertitudes de la traduction, ce texte fait vraisemblablement allusion à un cryptogramme⁹, sans doute le graffiti 2590 que Jacob a gravé dans

⁶ Il faut peut-être comprendre $\langle\pi\rangle\omega\eta\langle\rho\rangle\epsilon$ $\mu\pi\omicron\gamma\lambda\rho$ «le fils de Pouar». Une première lecture incite à lire $\omega\eta\mu$ «petit», normalement postposé au nom ; mais je ne comprends pas dans ce cas ce qui suit. Une mention de filiation me semble la solution la plus probable.

⁷ Cf. L. STERN, «Koptische Inschriften an alten Denkmälern», *ZÄS* 22 (1885), pp. 96-102.

⁸ Cf. H. E. WINLOCK et W. E. CRUM, *The Monastery of Epiphanius at Thebes. I* (New York, 1926), p. 19.

⁹ C'est ainsi aussi que le comprend W.E. Crum, cf. *P. Mon. Epiph.*, p. 19 : «The most interesting of these graffiti is, however, one written by 'this humblest Jacob.' Unfortunately it is imperfect and very obscure. Jacob tells how, when dwelling with the brethren, he had 'covered', or concealed, certain 'names' as with a veil ($\kappa\acute{\alpha}\lambda\upsilon\mu\mu\alpha$), copying them 'in faith', without

la Vallée du Puits (à une centaine de mètres de la deuxième syringe). D'autant que l'inscription de la syringe a également un lien avec saint Ammônios : elle est écrite juste au-dessus d'un dessin, peint en rouge comme le texte, représentant deux personnages, dont l'un, celui de gauche, est nommé Apa Ammônios le martyr (*I. Syringes* 780) ¹⁰.

On peut imaginer que les deux lignes notées au-dessus du rectangle dans lequel Jacob a noté le cryptogramme témoignent de son repentir : il a peut-être voulu par la suite indiquer clairement son nom pour réparer la faute qu'il a commise en gravant le cryptogramme.

2. Le dossier de saint Ammônios

Hormis le texte publié ici, saint Ammônios est cité dans plusieurs inscriptions de la montagne ainsi que dans un papyrus copte. On trouve trois mentions du saint dans la deuxième syringe.

Il faut citer d'abord l'inscription signalée ci-dessus, *I. Syringes* 780 ¹¹ (= *SB Kopt.* I 474, l. 1-3), une légende qui identifie le personnage représenté en orant comme ΑΠΑ ΑΜΜΩΝΙΟΣ | ΠΜΑΡΤΥΡΟΣ.

L'inscription *I. Syringes* 302 ¹², qui date selon les éditeurs du VI^e siècle, commence par une invocation qui mentionne saint Ammônios : «Seigneur tout-puissant et saint Apa Kollouthé et saint Apa Pathermouthi et saint Apa Ammonès l'anachorète, priez Dieu de...» (l. 1-5 : Κύριε παντοκράτωρ καὶ ἅγιε ἄπα Κολλοῦθε καὶ ἅγιε ἄπα | Πατερμουθι καὶ ἅγιε ἄπα Ἀμμώνης ἀναχωριτῆς, παρακαλέσατε τὸν Θεὸν ὅπως (...)).

Une dernière inscription du même endroit, *I. Syringes* 522 ¹³, commence par : «† Seigneur Jésus-Christ et le saint topos et le saint Apa Ammônios, souviens-toi

comprehending the import of the 'speech' thus concealed. One might suppose this is a reference to the use of a cryptogram, scarcely to the obliteration of a hieroglyphic text».

¹⁰ Le second personnage est aussi surmonté par une inscription (ΑΝ[. .] . . [. .] ΓΡΑΦΟΣ), pour laquelle je ne peux proposer d'interprétation satisfaisante.

¹¹ Cf. J. BAILLET, *Inscriptions grecques et latines des tombeaux des Rois ou Syringes à Thèbes*, IV (Le Caire, 1926), p. LXXIII : «[...] sont représentés deux saints en habits sacerdotaux, avec des auréoles et deux courtes légendes (n^{os} 780^b et ^d). L'un d'eux est le 'Père Ammonios le martyr'».

¹² Rééditée dans T. DERDA et A. ŁAJTAR, «A Christian Prayer from Ramses IVth Tomb in the Theban Valley of the Kings», *JJP* 24 (1994), pp. 19-22 (= *SEG* XLIV 1501).

¹³ À la l. 3 de cette inscription, il faut lire ϑΘ Ἀμήν et non Ἰ(ησοῦ) Θ(εός) ou Υ(ιὲ) Θ(εοῦ), comme le suggérait J. Baillet.

de...» (+ Κ(ύρι)ε Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστ)ῆ καὶ ὁ ἅγιος τόπος καὶ ὁ ἅγιος ἅπα Ἀμμώνι[ος] μνήσθητι το[ῦ ...]).

Dans la vallée des pèlerins d'Espagne, sur les rochers à droite d'un petit oratoire, on trouve également une représentation d'un orant, surmonté de la légende ΛΠΑ ΑΜΜΩΝΕ¹⁴.

On trouve encore un témoignage épigraphique relatif à saint Ammônios dans une inscription copte qui se trouve sur l'éperon du rocher qui fait face au village du col, le long du sentier qui va de Deir el-Médineh à la Vallée des Rois, non loin du sentier de la cime¹⁵. Le texte est écrit par le diacre Horsièresios, qui a laissé plusieurs autres inscriptions sur la paroi ; il y dit : «je suis entré dans Saint-Ammônios» (l. 3-5 ΛΙΞΙ ΕΞΟΥΝ Ι ΕΠΑΓΙΟΣ ΑΜΜΩ[ΝΙ]ΛΛΟΣ). Le texte est daté du 21 Pauni de la 15^e année d'un cycle indictionnel, peut-être au VIII^e siècle.

Et enfin, on trouve une dernière mention dans *P. KRU 75*, 16-20, où sont décrites les limites du territoire du monastère d'Épiphanie : «toutes les habitations, c'est-à-dire les caves et la tour, à partir de la route qui mène à Saint-Phoibammôn (= Deir el-Bahari ?), jusqu'à la route qui mène à la grotte de ceux dont le souvenir est parmi les saints, Apa Abraham et Apa Ammônios, les hommes d'Esna, et jusqu'à la route de la vallée et jusqu'à la colline qui est au-dessus des caves et de la tour déjà mentionnés» (l. 16-20 : ΜΜΑ ΝΩΩΠΕ ΤΗΡΟΥ ΗΓΟΥΝ ΝΒΗΒ ΜΠΥΡΓΟΣ ΧΙΝ Ι ΤΕΖΙΗ ΕΤΒΗΚ ΕΞΟΥΝ ΕΠΣΑΓΙΟΣ ΦΟΙΒΑΜΜΩΝ ΩΑ ΤΕΖΙΗ ΕΤΒΗΚ ΕΞΟΥΝ ΕΙΠΒΗΒ ΝΝΕΤΕΡΕΠΕΥΡ ΠΜΕΕΥΕ ΖΝ ΝΕΤΟΥΛΛΒ ΛΠΑ ΑΒΡΑΖΑΜ ΜΝ ΛΠΑ ΑΜΜΩΝΙΟΣ ΝΡΜCΝΗ ΛΥΩ ΩΑ ΤΕΖΙΗ ΜΠΕΙΑ ΛΥΩ ΩΑ ΖΡΑΙ ΕΠΒΟΥΝΟΣ ΕΤΦΟΟΠ ΣΙΛΧΩΟΥ ΝΒΗΒ ΜΝ ΠΠΥΡΓΟΣ ΕΤΜΜΑΥ).

Avec toutes les pièces du dossier, il importe maintenant de se demander s'il s'agit dans chaque texte du même personnage. Il est présenté dans la deuxième syringe comme anachorète (*I. Syringes* 302), ce qui évoque la personnalité d'Ammônios de Tunah, mais aussi comme martyr (*I. Syringes* 780), ce qui ne convient pas à ce dernier. Il semble cependant vraisemblable qu'il s'agisse du même personnage, puisque ces deux textes sont écrits au même endroit. Le cryptogramme et l'inscription d'Horsièresios renvoient aussi selon toute vraisemblance au même Ammônios martyr. A. Papaconstantinou a proposé d'y

¹⁴ Cf. *Graffiti de la montagne thébaine* 2899 et 2901 ; H. E. WINLOCK et W. E. CRUM, *The Monastery of Epiphanius* [n. 8], p. 7, n° 9.

¹⁵ Cf. A. DELATTRE, «Graffiti de la montagne thébaine. II», *CE* 78 (2003), pp. 371-380, n° 5. — Cet endroit, pratiquement au carrefour de deux chemins, est couvert de très nombreux graffiti coptes et hiératiques. Il s'agissait clairement d'un point de passage pour les visiteurs et les habitants des lieux.

voir l'évêque-martyr d'Esna (qui passa une bonne part de sa vie dans un monastère, ce qui pourrait justifier le titre d'anachorète) ¹⁶.

La présence d'un deuxième saint, représenté à ses côtés, dans la deuxième syringe, incite à identifier les deux personnages avec les saints mentionnés dans le testament d'Épiphanes (*P. KRU* 75). Ce dernier texte nous apporte une précision géographique : Ammônios et son compagnon sont originaires d'Esna, ce qui conforte l'hypothèse d'identification avec l'évêque-martyr.

Cependant, on ne trouve ni dans la notice du synaxaire (à la date du 14 Khoïakh), ni dans la vie d'Ammônios écrite par son successeur ¹⁷, la mention d'un compagnon du nom d'Abraham. Par ailleurs, le rapport du saint avec la région thébaine est inexplicable. Le cas est difficile, il est probable qu'il y a eu des confusions et des amalgames entre divers personnages ¹⁸.

La localisation du lieu de culte pose apparemment moins de problèmes : on pense à la deuxième syringe, comme le suggèrent les trois inscriptions qui y ont été trouvées (*I. Syringes* 302, 522 et 780). La relative proximité des autres inscriptions relatives au saint (le cryptogramme et le texte d'Horsièsios) est plutôt favorable à cette hypothèse ; la tombe de Ramsès IV pourrait aussi correspondre à la «grotte» mentionnée dans le testament.

Université Libre de Bruxelles
Chargé de recherches du F.N.R.S.

Alain DELATTRE

¹⁶ Cf. A. PAPAConstantinou, *Le culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides. L'apport des inscriptions et des papyrus grecs et coptes*. Préface de J. GASCOU (Paris, 2001), pp. 47-48.

¹⁷ Sur Ammônios, cf. le synaxaire, à la date du 14 Khoïakh ; cf. aussi R.-G. COQUIN, «Le panégyrique d'Ammonios, évêque-martyr d'Esna, par son successeur Dorothee», *BSAC* 32 (1993), pp. 11-54.

¹⁸ Comme dans le cas de saint Paternouthios : il n'a pas de lien précis avec Thèbes, mais des homonymies et des confusions ont vraisemblablement joué un rôle dans la diffusion de son culte en région thébaine, cf. A. PAPAConstantinou, *Le culte des saints* [n. 16], pp. 168-170.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----|
| PRÉFACE | V |
| TABLE DES MATIÈRES | XI |
| Philippe DERCHAIN, Reflets thébains de la politique étrangère de Philadelphie | 1 |
| Françoise LABRIQUE, Les divinités thébaines dans les chapelles saïtes d'Ayn el-Mouftella | 3 |
| Laurent COULON, La nécropole osirienne de Karnak sous les Ptolémées | 17 |
| Brian MUHS, Archival Archaeology of Early Ptolemaic Theban Papyri and Ostraca | 33 |
| Ursula KAPLONY-HECKEL, Die demotischen Ostraka vom Heiligen See in Karnak (ODK-LS) | 49 |
| John GEE, History of a Theban Priesthood | 59 |
| Marja VIERROS, Greek or Egyptian? The Language Choice in Ptolemaic Documents from Pathyris | 73 |
| Marie-Hélène MARGANNE, Extrait du «Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins» : les textes provenant de la région thébaine | 87 |
| Magali DE HARO SANCHEZ, Les papyrus iatromagiques grecs et la région thébaine | 97 |
| Alain MARTIN, De Thèbes à Brooklyn avec Claire Préaux | 103 |
| Adam ŁAJTAR, The Cult of Amenhotep Son of Hapu and Imhotep in Deir el-Bahari in the Hellenistic and Roman Periods | 113 |
| Paul HEILPORN, À la recherche du clergé thébain à l'époque romaine | 125 |
| Guy LECUYOT et Catherine THIRARD, La montagne thébaine à l'époque copte à travers ses vestiges archéologiques | 137 |
| Iwona ANTONIAK, Recent Discoveries in the Hermitage of Sheikh Abd el-Gurna : Coptic Codices and Ostraca | 145 |
| Anne BOUD'HORS, Copie et circulation des livres dans la région thébaine (VII ^e -VIII ^e siècles) | 149 |
| Chantal HEURTEL, Le petit monde de Frangé : une microsociété dans la région thébaine au début du VIII ^e siècle | 163 |
| Florence CALAMENT, «De Maria à Hèlisaos...» Micro-économie et toponymie en question dans la région thébaine | 175 |
| Alain DELATTRE, Inscriptions grecques et coptes de la montagne thébaine relatives au culte de saint Ammônios | 183 |
| INDEX | 189 |